

## La Rabouilleuse

Sur « Ceinture et Bretelles » la barque à voile qu'elle partage avec son copain Fredo, Camille H. se régale des paysages et des ambiances de Loire au fil de l'eau. À l'atelier Poisson désormais ouvert au public trois samedis par mois dans le vieux Saint-Pierre, l'association la Rabouilleuse dont elle est membre, restaure ou fabrique ces bateaux de Loire. La navigation s'est étonnamment féminisée ces dernières années. On embarque...

### Camille sur la Loire avec Ceinture et bretelles

Entre « chchchch » et « fffffff... », le bruit de l'eau qui caresse les flancs de la barque plate... La bourde est à bord, cette longue perche ferrée avec laquelle on va chercher les fonds pour aider le bateau dans sa progression sur le fleuve.

Piailllements, appels d'oiseaux, alertes, chuchotements de la barque, du vent, une île, une autre... La route a disparu, la levée s'est fondue dans le paysage : « là est mon plus grand plaisir de la navigation : être en pleine nature – alors qu'on n'est pas loin de la ville – avec cette sensation de liberté. Il y a des endroits magiques, la sensation d'être seule au monde dans une nature impressionnante ».

Originaire de Lorient, Camille, 34 ans et qui travaille dans une communauté de communes de Touraine, a un peu navigué en mer avec l'école à bord d'Optimist, ce petit voilier des apprentis navigateurs. « J'ai été étonnée en arrivant sur Tours, après des études à Rennes puis Toulouse, de constater l'envie et la dynamique de la navigation en Loire et de la facilité à le faire aussi. »

Dangereuse la Loire ? « Elle est interdite à la baignade partout, mais du coup cela dissuade d'en apprendre les véritables dangers, les ponts, les culs de grèves, certaines extrémités d'îles. Ne pas ignorer les risques mais les apprendre. »

Elle a appris au sein de la Rabouilleuse les techniques de navigation à la voile, à la bourde, à l'aviron. « Il y a une école à la Rabouilleuse. Avec l'idée du co-usage, on aime bien les choses participatives, collaboratives dans cette association, on aime apprendre les un.e.s des autres. On est très festifs aussi, très bosseurs et très festifs. On aime associer le boulot et le plaisir d'une tablée dans un bon état d'esprit qui ne juge pas. On boit de bons coups ! »

On retape une yole de Loire en ce



moment sous le hangar Poisson. Igor qui vient de terminer une formation de charpentier à Douarnenez, construit son bateau. L'autre soir, Michel animait un atelier de matelotage – apprendre à faire des nœuds.

La mémoire de la Loire, celle des femmes et des hommes qui en ont fait métiers ou usages autrefois, s'ancre dans ce très bel ancien atelier que la ville a acheté au menuisier Robert Poisson pour le mettre à la disposition de l'association ligérienne.

C'est à un jet de pierre de la Loco, elle aussi en cours de re-fabrication, de l'autre côté du « fleuve ferré ». Autre mémoire de la ville, la mémoire cheminote celle-ci. Une jeune génération prend la main, plonge dans les temps d'où elle vient, redonne consistance et matérialité à l'histoire. Qui est en train de devenir une histoire de femme - aussi.

Cent-cinquante adhérents à la Rabouilleuse, quatre femmes sur cinq co-président.e.s et cinq femmes sur neuf au conseil d'administration, une femme parmi les cinq salariés.e.s. Surprenant !

« Oui, la navigation a été histori-

quement un milieu masculin. Et cela change. Le sujet ne fait pas débat à la Rabouilleuse, c'est une évidence. On n'entend jamais « ah mais tu vas pas pouvoir faire ça toi » – sous-entendu t'es une fille. Il y a une grosse plaque à découper à la scie circulaire ? Tu y vas. Tout le monde a mis la main à la pâte pour la construction de la Sybille. Malgré les combats pour les droits des femmes menés par des féministes après-guerre puis dans les années 60 et 70, il reste de l'autocensure chez les filles, une sorte d'intériorité des modèles. Mais le débat public s'est largement saisi du sujet après #MeToo. Même les pubs s'y mettent : est-ce une bonne chose ? Ou pas ? En tout cas des sujets réservés aux féministes ne le sont plus, il y a une appropriation beaucoup plus large de ces questions sur l'histoire, l'identité, la place des femmes. »

Pour celles et ceux que l'aventure de la navigation sur la Loire tenterait, l'atelier Poisson est ouvert au public certains samedis. On peut juste aller voir. Ou mettre la main à la pâte. Et finir par naviguer sur le fleuve ? Royal !

paroles

Hangar Poisson accessible depuis le 58 rue Gabriel-Péri dans le vieux Saint-Pierre. Les 2<sup>èmes</sup>, 3<sup>èmes</sup> et 4<sup>èmes</sup> samedis chaque mois de 14h à 17h ou 18h c'est selon.

Contact :  
06 95 39 32 00  
[larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com](http://larabouilleuse.ecoledeloire@gmail.com)